



## **La Résistance de Iago, par Kim Nataraja**

On a vu chez Évangre comment les démons proviennent tous de notre peur, la peur de ne pas survivre, la peur de la mort en fait. Dès que nous commençons à méditer, Iago roi de la survie, entre en action. Il ne veut pas nous voir pénétrer dans les profondeurs du silence, là où nous allons à la rencontre du Christ intérieur, car nous serons hors de son contrôle total.

Il est expert en survie, gardien de notre être conscient, et il veut nous garder dans son aire d'influence. Il ressemble à une mère surprotectrice qui veut garder son enfant à proximité, en toute sécurité, et ne le laisse pas se développer ni apprendre de façon autonome. Mais pour grandir, on doit quitter la maison de ses parents et construire sa propre maison. De la même manière, s'efforcer d'entrer dans le silence et de passer sous les vagues des pensées ressemble d'abord à une maison qu'on quitte avec douleur, mais pour trouver la paix et la joie d'arriver à sa «vraie» maison, «son véritable soi dans le Christ». La raison pour laquelle Iago se comporte ainsi et résiste fermement à être entraîné dans le silence est qu'il craint le changement ; le changement implique des tactiques différentes de survie. Iago a passé l'ensemble de notre enfance à adapter nos réponses à notre environnement pour assurer notre pérennité et il se satisfait très bien de continuer ainsi. Mais on a vu que la plupart de nos réponses habituelles sont maintenant obsolètes.

Lorsqu'on essaie de plonger dans le silence, Iago va accentuer et développer la conscience des pensées comme une barrière pour ne pas aller plus loin. Leur danse folle est destinée à nous amener à la distraction, et au désespoir, afin qu'on constate que la méditation n'est pas faite pour nous. Et pourtant, si on persévère, des espaces apparaîtront au cœur de nos pensées - des portes pour entrer dans le silence. Même la paix et le silence qu'on atteint alors deviennent une occasion pour Iago de nous tenter en nous encourageant à abandonner le mantra. On peut se convaincre que le mantra trouble la paix et qu'on doit y renoncer lorsqu'on entre dans une légère et délicieuse rêverie, la paix pernicieuse. On a alors tendance à oublier son parcours. C'est ainsi que Iago est une fois de plus opposé à notre avancée.

Et si l'on arrive à accrocher au mantra, Iago va nous chuchoter : 'n'est-il pas ennuyeux de ne répéter qu'un seul mot ? Ne reste pas assis là, fais quelque chose ! Il veut qu'on craque et qu'on oublie ce voyage par une activité frénétique, des distractions et du travail. La méditation est une discipline contre-culturelle qui exige qu'on fasse le contraire : Arrête de faire des choses, reste assis là. Nous sommes encouragés à rester fidèle à une seule chose.

Si on médite encore mais qu'on trouve cela difficile, Iago va essayer une approche différente en jouant sur notre besoin de diversité, en nous amenant à nous interroger : 'Es-tu sûr que ce soit la bonne méthode ou le bon mantra ? Est-ce que tu ne devrais pas changer de mantra ? En nous encourageant à rompre et

changer, le ego se assure encore qu'on aille nulle part. À la place, nous voilà dans une recherche inquiète, évitant le vrai travail de prise de conscience.

Il arrive souvent qu'on pense : ~~est~~ est narcissique ; au lieu de cela, on ferait mieux de faire quelque chose d'utile pour les autres. Cela a souvent été l'accusation lancée aux contemplatifs à travers les âges. Rappelez-vous l'histoire de Marthe et Marie. Cependant, on ne peut être un vrai soutien pour les autres que quand notre ego a été guéri et que c'est l'esprit qui guide nos actions : "Acquies la paix intérieure et des milliers autour de toi trouveront le salut" (Saint Séraphim de Sarov).